

RECHERCHER
UN ARTICLE OU UNE INFO

RECHERCHER

FERTILISATION : CERES CHIFFRE LES BONNES PRATIQUES

“ Pour évaluer la durabilité des pratiques de fertilisation, le Ceres a présenté une étude modélisant trois systèmes de production classiques français. De l'introduction du pilotage de la fertilisation à la modification des rotations, l'étude chiffre les bénéfices environnementaux et économiques ainsi que la performance nourricière de certaines pratiques pour l'exploitation. ”

06-02-2017

Stéphanie Ayrault



Attention, votre abonnement arrive à expiration dans 21 jour(s), pour prolonger votre abonnement [cliquez ici](#)

Le **Cercle de réflexion pour une fertilisation efficace et responsable**, Ceres, a tenu le 31 janvier à Paris son deuxième colloque sur le thème de « l'optimisation de la performance économique et environnementale de l'exploitation grâce au système expert Ceres ». Le **Céréopa** a présenté une étude sur l'impact des changements de pratiques liées à la fertilisation sur les performances techniques, économiques et environnementales de trois systèmes de production agricole. « Un exercice difficile, compte tenu de la variabilité des paramètres prix, rendements, contexte pédoclimatique..., reconnaît Aline Lapière, du Céréopa. Toutefois, l'outil de modélisation **PerfAgroP3** rend possible la comparaison des pratiques, toute chose égale par ailleurs ». Les trois cas-types analysés, représentatifs des systèmes de production, montrent cependant les méthodes de fertilisation raisonnée les plus vertueuses.



Aline Lapière, du Céréopa, et Philippe Eveillard, directeur agricole, environnement et statistiques à l'Unifa

Trois changements de pratiques pour chaque modèle agricole

Chacun des cas-types ont été déclinés en autant de scénarios comprenant des modifications de pratiques. Ils ont ensuite été comparés, avec des variables comme l'instauration du pilotage de la fertilisation, l'utilisation d'**engrais organiques** plutôt que minéraux ou encore l'introduction de **légumineuses** dans les rotations.

Dans le cas d'un système grandes cultures, le remplacement de la solution azotée par de **l'ammonitrate** semble offrir le plus d'avantages. Amélioration de la marge globale de l'exploitation de 7 %, gain de 7 % pour la consommation d'énergie et de 12 % pour le bilan d'émission de GES, ramené à l'unité de production (quintal produit). La performance nourricière de l'exploitation progresse de 5 %. Le bénéfice le plus notable concerne les émissions totales de **NH3**, en baisse de 60 %. Le recours à l'ammonitrate tend cependant à reculer en France. Selon les données Agreste, la part de ce type de fertilisant dans les livraisons d'engrais azotés en culture est passée de 51 % en 2000 à 40 % sur 2016.

La performance est moins intéressante, toujours en systèmes grandes cultures, dans le cas d'une diversification et d'un **allongement de la rotation**, avec une baisse de 9 % de la marge et une performance nourricière à - 5%. L'apport d'amendements minéraux-basiques assure un retour à un bilan positif sur ces deux critères (+ 4 et + 5 %), au détriment des émissions de NH3 qui retrouvent le niveau du témoin.

Le troisième système analysé en **polyculture-élevage** a porté sur l'injection de **lisier** par pendillards, qui se traduit par une baisse de 10 % des NH3, le bénéfice atteignant 21 % sur ce critère en cas de fosse à lisier couverte. Les autres critères, marge, bilan énergie et performance nourricière sont pratiquement inchangés.

Appliquée à des cas concrets d'exploitations, cette étude présente l'intérêt d'engager une réflexion sur les critères à même de tendre vers des conduites toujours plus raisonnée, en activant les leviers propres à chaque situation.

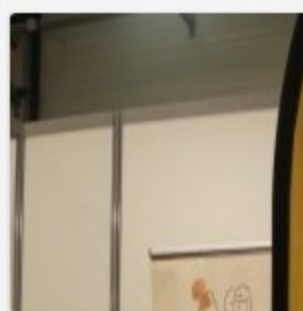
A lire également...



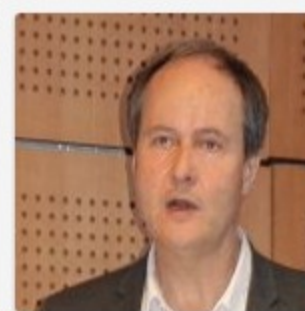
Communicant en agriculture, un métier au centre des enjeux sociétaux



Burkina Faso : Avril et Agropol s'engagent pour le développement de la filière soja



Agri-Éthique : le pacte de commerce équitable soutient 6 500 emplois



Climat : Gestion commune des sols et de la fertilisation au colloque Unifa

BRÈVES

Les candidats à la présidentielle invités à faire de la France le leader du bio en Europe

Grippe aviaire : la propagation du virus se poursuit

La propagation de la rouille du blé se poursuit dans le monde

Incendie et émanation de gaz sur l'usine Yara du Havre

Les autres brèves du 7 février 2017

+ DE BRÈVES

CARRIÈRES

Philippe Touchais, chef du service grandes cultures et directeur de la ferme Agroécologie 3.0 à la Chambre d'agriculture de la Somme

Cabinet de Trump : Sonny Perdue prendrait la tête du ministère de l'Agriculture

Luc Derepas, président du conseil d'administration de l'Anses



ACCUEIL



EMPLOI



S'ABONNER



BIOPROTECTION



BIOSTIMULANT



OAD



RÉGLEMENTATION



VIDÉO



AGENDA



CONTACT